

## ETAPE : BEAURAING - FROMELENNES – GIVET

KM 15,3 – Dénivelés ↑274 et ↓299 m – IGN 58 3/4 (FR) IGN 30070 18,1

Au sortir de la gare de Beauraing, prendre tout droit, rue de la Gare, et tourner à la première route à gauche, rue du Berry. Au carrefour, continuer tout droit. Un peu plus loin, tourner à droite et, ensuite, sur la gauche (N95), rue de Dinant. Traverser à droite, au passage piétonnier. Ignorer la rue de Givet qui part à droite (N40) et traverser à nouveau, sur le passage piétonnier. Prendre la rue Faubourg-Saint-Martin à droite, sans passer cette fois le passage piétonnier.

Ignorer la rue qui part à droite et continuer à monter la rue Faubourg-Saint-Martin en négligeant les rues qui partent à gauche. Quasi au sommet, la route devient chemin empierré. Peu après, un chemin vient de la gauche : continuer tout droit.

**KM 1,8** - A la fourche, tourner à droite. Le virage amorce un virage à 90 degrés sur la droite et nous offre un magnifique point de vue sur Beauraing, les campagnes et collines environnantes. Continuer en négligeant les deux sentiers qui partent à droite, dans les bois.


**KM 2,5** - Au T, monter à droite et poursuivre tout droit sur 900 m, à travers le bois de Grande Loire et des champs jusqu'à la N40. A la N40, tourner à gauche et la suivre sur 400 m. ATTENTION : Un bas-côté permet d'éviter de marcher sur la Nationale. Passage par-dessus l'Hilau.

**KM 3,8** - Quitter la N40 en prenant la première route à gauche et prendre le premier chemin à droite. Le chemin fait un large virage à gauche. Ignorer le premier chemin à droite et tourner à droite, sur le 2ème chemin.

**KM 5,1** - Le suivre tout droit sur 900 m jusqu'à la route. La traverser prudemment et prendre le chemin, en face, jusqu'à une autre route. A ce croisement, tourner brièvement à gauche sur la rue de Fromelennes et tourner tout de suite à droite, rue du Champia. Ignorer le chemin à gauche et continuer tout droit (passage devant un magasin/brasserie/restaurant).

**KM 7,3** - Au T, tourner à gauche, rue des Pins. A l'Y, poursuivre tout droit : quelques mètres plus loin, un chemin rejoint la rue par la gauche. Continuer tout droit. Peu après, un chemin part sur la gauche, continuer sur la route.

**KM 7,9** - Au carrefour, remonter à droite. Passer devant l'Avenue du Grand-Nichet à gauche et remonter la deuxième à gauche, l'Avenue de la Forêt. Au bout de l'avenue, deux sentiers :



monter à gauche et dans le raidillon tourner à droite. Le sentier devient un peu plus large et longe la frontière franco-belge parsemée de bornes. La suivre sur +/- 1,4 km.

Le chemin devient un Y avec une borne au milieu. Vous entrez sur le parcours santé du Nichet. Aller sur la gauche. Quelques mètres plus loin, un premier sentier part sur la droite dans un creux : continuer tout droit pour tourner au second sentier, quelques mètres plus loin, et quitter la frontière. Passer devant le point 9 du parcours santé (échelles horizontales). Poursuivre. Peu après, à l'Y, partir à droite vers les points 10/11. Au T, tourner à gauche : le chemin débouche sur un carrefour. Continuer tout droit et passer devant le point 11, dorsaux lombaires. A l'Y, poursuivre à gauche, toujours en descente. Sur la gauche, pont en rondins (point 2) : continuer tout droit. Passer devant le point 1, zone d'échauffements.

**KM 10,1** – Quelques mètres plus loin, la maison d'accueil des Grottes de Nichet (boissons/restauration).

## LES GROTTES DE NICHET

Les aménagements, puis les fouilles ultérieures permettent de faire des découvertes d'un intérêt archéologique : des restes d'animaux aujourd'hui disparus de notre région comme l'ours des cavernes, le mammoth, le renne...mais aussi des ossements humains de l'homo sapiens et de mérovingiens. Il y a donc 5 000 ans, vivaient ici des hommes préhistoriques. Le seul endroit pour que les tribus pénètrent dans la grotte, est une ouverture formée naturellement dans la cavité suite à un effondrement et que l'on appelle un aven (trou se formant dans les régions calcaires).

D'autres fouilles plus récentes, 1965, aux alentours de la grotte, ont révélé la présence humaine et les dernières en date, 1995, ont permis la découverte d'une tombe commune de l'âge du bronze contenant les squelettes de 17 personnes.

Une autre histoire du 17ème ou 18ème siècle, c'est la découverte lors des aménagements du squelette d'un homme qui se serait retiré dans la caverne pour se soustraire à des poursuites judiciaires et qui y serait mort de faim et de froid.

Visite des Grottes de Nichet :

D'une profondeur de 53 mètres, elle comporte 20 salles réparties sur 3 étages dont une dizaine seulement, sont accessibles au public. La température est constante de 9 degrés.

Déjà sous Louis XIV, la grotte était connue des habitants du village et des alentours mais nul n'osait s'y aventurer car à cette époque, on pensait que l'enfer était au centre de la terre et que la grotte en était l'entrée.





C'est à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle que des personnes bravant les légendes, ont commencé à s'aventurer dans les salles les plus rapprochées.

C'est en 1899 que la grotte est ouverte pour la première fois au public. Elle va être visitée jusque dans les années 1950 puis seront abandonnées pendant plus de 30 ans car la dernière guerre a causé pas mal de dégâts. Le 11 avril 1987 ouverture de la Grotte au public.

Au cours de votre visite, vous apercevrez une pellicule noire sur certaines parois. Cette couleur n'est pas naturelle. Elle provient de la fumée des flambeaux et des lampes à acétylène que les premiers guides utilisaient pendant les visites.

Au fur et à mesure, cette couleur disparaît tout d'abord par le décrochement de plaque de calcaire et étant donné que la grotte de Nichet continue à drainer des eaux de pluies, les parois retrouvent peu à peu leur couleur d'origine.


De la salle des Nutons à celle du Squelette, en passant par la salle du Gouffre, celle du Clair de lune ou celle des Amoureux, les légendes s'y fauillent entre les stalagmites (qui montent) et les stalactites (qui descendent). Un univers au centre de la terre avec ses personnages imaginaires "les Nutons", son histoire de squelette d'homme ... et ses 114 marches qui permettent un retour à la réalité (ville de Fromelennes).

Quitter le chalet d'accueil en suivant la route et au premier poteau électrique, prendre à gauche le chemin parallèle à la route. Point de vue sur Givet, le Mont d'Haur et les collines environnantes. Le chemin longe le mur d'enceinte du cimetière. Entrer dans le cimetière par la grille (bien refermer derrière soi), descendre les escaliers à droite et longer le mur jusqu'à la sortie. Descendre les escaliers et suivre le chemin jusqu'à la route.

Continuer à descendre sur la route. Ignorer les deux rues qui partent sur la gauche et, au T, tourner à gauche. Ignorer la rue qui part à gauche et poursuivre sur la route. Juste avant le carrefour avec la D48, tourner à droite vers l'église, Place des Rentiers. Juste après l'église et avant le kiosque à musique, tourner à gauche, descendre les deux marches.

**KM 11** - Traverser la D48 sur le passage pour piétons légèrement sur la droite et continuer tout droit, rue de la Manufacture (beau bâtiment à notre droite). Passer la Houille qui, en amont, est brièvement frontière naturelle entre la Belgique et la France. A l'Y, laisser la passerelle sur la gauche et tourner à droite. Le bâtiment, à cet endroit, est l'ancienne manufacture de cuivre de Fromelennes de 1806. A l'Y suivant, poursuivre à droite et entrer dans le Parc de Randonnées du Moulin Boreu, sur l'ancienne voie de chemin de fer de 1897.





A partir du 18<sup>ème</sup> siècle, la Houille vit se développer sur ses rives une nouvelle activité abandonnant les moulins à farine ou à tan et créant de nouveaux bâtiments pour accueillir, batteries, lamineries et tréfileries de cuivre. Après la Manufacture de Landrichamps de 1787, c'est en 1806 qui fut fondée la Manufacture de Fromelennes. La « Vallée du Cuivre » compta jusqu'à 9 établissements dont les produits d'exportaient dans le monde entier. En 1897 la création d'une voie ferrée permis d'améliorer les échanges de matières premières entre le port de Givet et la tréfilerie du hameau de Flohimont, centre nerveux de la « Vallée du Cuivre ».

La force de la Houille fut en premier lieu utilisée pour le fonctionnement des moulins à farine des religieuses cisterciennes de Félixpré au 13<sup>ème</sup> siècle. On peut citer notamment le Moulin Boreu, nommé à l'époque Moulin des Religieuses. A la fin du 17<sup>ème</sup> siècle s'établirent les premières tanneries sur les rives de la Houille à Givet. Le Moulin Boreu, du nom d'un de ses propriétaires, fut alors transformé en moulin à écorces qui leur fournissait le tan nécessaire à la transformation des peaux en cuir. Quant au rebus de ces peaux issues des tanneries, il fut utilisé pour fabriquer des colles fortes au sein d'usines nommées colleteries, comme celles du Moulin Boreu ou celle de Fromelennes.

Suivre cette ancienne ligne de chemin de fer jusqu'aux portes de Givet.

**KM 12,8** - Peu avant d'atteindre la fin du chemin, des escaliers en V inversé permettent d'atteindre un pont enjambant la Houille. Le traverser et tourner à droite jusqu'à une très belle vue dégagée sur la roche Hulobiez, après le rideau d'arbres à gauche Revenir sur ses pas : une sente part à gauche en direction de petites cascades. Revenir sur l'ancienne ligne et continuer jusqu'au carrefour, en passant à nouveau au-dessus de la Houille sur une passerelle métallique.

**KM 14** (point de vue inclus) - A la fin de l'ancienne ligne de chemin de fer, tourner à gauche sur la route de Beauraing et refranchir la Houille par le Pont du Luxembourg. A la fin de celui-ci, traverser et prendre, non pas la rue à droite, Boulevard Bourcq, mais la deuxième, rue du Luxembourg (points d'arrêt des TEC - Ligne 422). Prendre la première rue à gauche et longer la Houille. Au croisement, tourner à droite et, tout de suite après, sur la gauche, rue Notre-Dame. Poursuivre tout droit jusqu'à l'église Notre-Dame. A celle-ci, tourner à gauche, rue Chanzy et, immédiatement à droite, le long de la Houille.

Eglise Notre-Dame, édifice de style classique, reconstruite de 1729 à 1732 sur les ruines d'une église détruite en 1696 elle-même fondée sur une construction médiévale beaucoup plus ancienne. Fondation attribuée à Saint-





Hubert, Evêque de Liège vers 720. L'église possède la particularité d'avoir été agrandie à cette occasion par retournement. Le chœur actuel était la nef de l'ancienne bâtisse dont l'entrée se faisait côté Meuse. Le maître-autel vient de l'ancien collège des Jésuite de Dinant, les stalles du Couvent des Dominicains de Huy.

Traverser sur la gauche le pont enjambant la Houille, à l'endroit où elle se jette dans la Meuse et poursuivre Quai de Meuse. Au T, tourner à droite et franchir le Pont des Américains qui enjambe la Meuse. Traverser à gauche sur le passage piétonnier et descendre le quai des Remparts jusqu'à l'arrêt TEC, côté Meuse pour aller à la gare de Dinant.

## GIVET

L'origine du nom "GIVET" est controversée: Deux thèses différentes ont été avancées. Il s'agirait, pour De Marsilly, d'un terme de patois local désignant les convois de bois flottants qui descendaient la Meuse : "Les Givées". Pour le Révérend Père Don Thierry de Rejalot, Givet proviendrait du nom d'un établissement mérovingien installé sur une rive de la Meuse et servant de péage lors de passages de marchandises. A l'époque l'impôt prélevé était appelé "GABLUM", il devint GABELIUM, GIVELIUM, GIVETIUM, et enfin, au XV<sup>e</sup> siècle GIVET

Givet appartenait à la fin du Moyen Âge aux évêques de Liège. Charles Quint, en ayant obtenu la cession au XVI<sup>e</sup> siècle, fit construire la forteresse qu'il appela de son nom, Charlemont. En 1680, la place de Charlemont fut remise à Louis XIV en exécution de la paix de Nimègue ; en 1699 le traité de Lille complétant la paix de Ryswick, confirma à la France la possession des deux Givet. Le roi de France fit alors compléter les fortifications de Charlemont et celles du Grand-Givet sous la direction de Vauban.



